



## Association du Souvenir des Cadets de la France Libre

**Jean MARX dit HEBRARD (1924-1944)**

FRANCE COMBATTANTE

Etat-Major particulier  
du Général de GAULLE

Londres, le 6 août 1945.

### INTERROGATOIRE de

**MARX Jean**, Camille, Norbert  
Candidat Volontaire aux F.F.C.

Né le 25 avril 1924 à RUILLE-sur-LOIR (Sarthe)

Nationalité française - Célibataire - Religion catholique

Fils de MARX, Roger - 43 ans, nationalité française

Entrepreneur de Transports

domicilié : 140, rue du Rempart, TOURS

et de : FRANÇOIS Thérèse - 43 ans, nationalité française

domiciliée à l'adresse ci-dessus

**Profession:** élève-ingénieur à l'Institut Géographique National

**Adresse :** 140, rue du Rempart, TOURS (Indre et Loire)

1. J'ai fait mes études primaires à l'école communale de CORMERY jusqu'en 1936. J'ai obtenu là le C.E.P. De 1936 à 1938 j'ai suivi les cours de préparation aux Arts et métiers au collège Paul Louis COURRIER à TOURS, De 1938 à 1942 je suis allé au Lycée Descartes à TOURS. J'ai passé la première partie A' du baccalauréat en 1941 et la 2ème partie Math. Elem. en 1942. Ensuite j'ai été élève ingénieur géographe à l'Institut Géographique National à PARIS 140, rue de Grenelle. J'étais domicilié chez M. DELMOTTE, ami personnel de mes parents, comptable- chez TRIPETTE et RENAULT (Fournitures de Minoterie). Je suis resté à PARIS jusqu'en mars 1943, époque à laquelle je suis revenu dans ma famille.

2. J'avais eu l'intention de rejoindre les F.F.C. en décembre 1942 mais comme ma mère était malade, mes parents ne m'ont pas permis de partir.

3. Je suis donc rentré chez moi le 2 mars 1943 et j'ai cherché des tuyaux pour partir en Afrique du Nord mais je n'ai rien trouvé. Enfin, j'ai quitté TOURS pour GANNAT le 10 avril, en passant la ligne de démarcation à VIERZON. Je suis allé chez des parents, MILCENT, entrepreneur de Travaux publics demeurant place du Champ de foire, car je savais qu'ils pourraient me renseigner sur cette question de départ. En effet, Ils m'ont envoyé au Restaurant FAGU rue Beauparlant à VICHY. Là j'ai vu une personne qui travaille au Ministère de la Justice qui m'a dit de me rendre à SIGUER, au restaurant COMAS, mais il ne m'a pas dit que c'était en zone interdite : J'ai pris un bus pour TARASCON-sur-ARIEGE, la gare la plus proche. A FOIX un douanier allemand est monté pour demander les sauf-conduits; j'en étais démuné mais comme il y avait dans cet autobus des ouvriers avec leur chef d'équipe qui possédait un laissez-passer collectif, j'ai fait signe à cette personne et tout s'est bien passé. A TARASCON, pour éviter un autre contrôle allemand, je suis passé par la pièce des employés de la gare et j'ai rejoint SIGUER. J'ai vu le restaurateur de la part de la personne qui m'avait envoyé avec ce mot de passe : "ARMAND de la part de



## Association du Souvenir des Cadets de la France Libre

**Jean MARX dit HEBRARD (1924-1944)**

Monsieur GASTON". Il m'a emmené voir l'instituteur qui m'a fait un croquis pour que je puisse franchir la frontière en passant par l'Andorre.

4- Tout d'abord, un camion m'a conduit à 5/6 kms de SIGUER dans la montagne et le conducteur m'a montré la route que je devais suivre pour arriver en Andorre.

B.- Avez-vous du payer quelque chose ?

M.- Non, je lui ai offert de l'argent mais il a refusé. Je possédais 7.000 francs et, comme papier d'identité, seulement une carte d'identité.

5• J'ai passé la nuit dans la montagne et je suis arrivé le lendemain soir à ORDINO à 6 heures. (C'était le 15 avril). J'ai logé au restaurant VITTOR. J'ai demandé au patron des renseignements pour passer la frontière mais comme il demandait un prix trop élevé, j'ai décidé de partir seul. Je suis passé à ANDORRE, SAN JULIAN puis je suis arrivé à une ferme que VITTOR m'avait indiquée. Ils m'ont donné des indications., je me suis renseigné quand je passais devant des fermes, enfin 4 jours après mon départ d'ANDORRE j'ai rencontré un contrebandier qui conduisait un Français à BARCELONE. J'ai demandé la permission de les suivre et le contrebandier a accepté à condition que je les aide à porter les bagages car Ils étaient très chargés. Nous avons pris le train à BERGA et j'ai rejoint BARCELONE sans encombre.

6. A BARCELONNE je me suis mis sous la protection du consulat américain et au bout d'un mois et demi je commençais à m'impatisser. Comme il y avait un convoi de la Croix Rouge qui partait, je l'ai pris clandestinement et nous avons pris la direction de LISBONNE (nous étions 70). A la frontière on nous a dit que "tout s'arrange bien pour les clandestins... déclarez votre véritable identité..." mais nous avons été conduits en prison à VALENCIA del CANTARRA le 8 juin. J'y suis resté 4 jours au bout desquels je me suis fait porter malade. J'ai alors été conduit à l'hôpital de VALENCIA. J'y ai rencontré deux camarades et nous avons décidé de nous enfuir. Le 16 juin, nous nous sommes sauvés par la fenêtre des waters et nous avons rejoint la frontière portugaise qui se trouvait à 15 km environ de VALENCIA.

B. - Quelle nationalité aviez-vous déclarée ?

M, - Je me suis toujours déclaré français. D'ailleurs nous ne pouvions pas mentir puisque nous faisons partie d'un convoi de Français et que nous possédions une carte d'identité française.

7. Nous avons franchi la frontière sans histoire, mes deux camarades - JANOVSKY et THALMANN - et moi.

Comme nous avons très faim, nous avons cherché à manger dans des fermes et des paysans portugais nous ont vendus.

8. Nous avons été arrêtés à BEYRA et incarcérés à LISBONNE, jusqu'au 1er juillet. Nous avons écrit à l'Ambassade Britannique qui nous a donné des vêtements et tout ce qu'il fallait.

9. J'ai quitté LISBONNE en avion le 1<sup>er</sup> juillet et je suis arrivé à BRISTOL le 2. J'ai été envoyé à BROMLEY où je suis resté 8 jours, puis à CAMBERWELL pendant 8 jours et enfin à PATRIOTIC SCHOOL pendant 14 jours.



## Association du Souvenir des Cadets de la France Libre

Jean MARX dit HEBRARD (1924-1944)

### FICHE SIGNALÉTIQUE de

Nom : MARX Jean, Camille, Norbert

Né le : 25 avril 1924 à Ruillé-sur-Loir (Sarthe)

Nationalité : Française

Etat : Célibataire

Fils de : Roger Marx et Thérèse François

Situation militaire : Néant

Documentation : Carte d'identité n° 10081 délivrée à Tours le 6 octobre 1939

Langues connues : Français - anglais

Santé : bonne

Adresse en France : 140 rue du rempart à Tours

Adresse actuelle : Cadeia de l'Aljube à Lisbonne

Autre indication : Je désire m'engager sans condition dans les Forces Françaises Combattantes.



Lisbonne le 25 juin 1943

FICHE SIGNALÉTIQUE

No. 469

DE **P** 312952

*classé*

Nom: MARX, Jean Camille Norbert

Né le: 25 Avril 1924 à Ruillé-s-Loire (Sarthe)

Nationalité: Française

Etat: Célibataire

Fils de: Roger Marx et de Thérèse François

Situation militaire: Néant.

Documentation: Carte d'identité No. 10081 délivrée à Tours le 6 Octobre 1939.

Langues connues: Français - anglais

Santé: Bonne

Adresse en France: 140, rue du Rempart, Tours.

Adresse actuelle: Cadeia de l'Aljube à Lisbonne.

Adresse Autres indications: Je désire m'engager, sans conditions, dans les Forces Françaises Combattantes.

Lisbonne, le 25 Juin 1943.

signé: J. Marx.

C-E: Arrivés  
N° 23.344  
Date 6 JUL 1943



## Association du Souvenir des Cadets de la France Libre

**Jean MARX dit HEBRARD (1924-1944)**

### Relevé des services

Accomplis par monsieur **MARX Jean**, Camille, Norbert

Né le 25 avril 1924 à : Ruillé-sur-Loir (Sarthe)

Pseudo : HEBRARD Jean

Fils de : Roger et de Thérèse FRANÇOIS

Domicile : 140 rue des remparts à TOURS

Bureau de recrutement : POITIERS

#### MUTATIONS et POSITIONS DIVERSES

Période du 15 avril 1943 au 23 juin 1944

Evadé de France par l'Espagne le 15 avril 1943

- Interné le 8 juin à VALENCIA del CATARRA.
- Evadé le 16 juin 1945, passe, la frontière portugaise.
- Arrêté à BERRA le 17 juin 1945, interné à LISBONNE.
- Quitte LISBONNE le 1er juillet 1943 par avion.
- Arrivé à BRISTOL (Angleterre) le 2 juillet 1943.
- Affecté au B.C.R.A.L. le 6 août 1943 et muté à l'école des Cadets de RIBBESFORD.
- Muté au B.C.R.A.L, N/S Etat-Major F.F.I. par avis de mutation de la direction générale des Services Spéciaux N° 4623/EM/S/PM, en date du 23 juin 1944, à compter du 1/6/44.

•  
NOTA – Depuis cette date, il ne nous a pas été possible de retrouver trace des positions de Monsieur MARX Jean.



## Association du Souvenir des Cadets de la France Libre

**Jean MARX dit HEBRARD (1924-1944)**



### **JEAN MARX dit H É B R A R D**

Né le 924 avril 1924  
à Ruillé-sur-Loir (Sarthe)

**MORT POUR LA FRANCE**

LE 11 OCTOBRE 1944  
A LA PIQUANTE-ROCHE (VOSGES)

L'enfance de Jean Marx se déroule en Touraine où il poursuit ses études à l'Ecole « Paul-Louis-Courier », tandis que le soir, il fréquente l'école des Beaux-Arts de Tours. Il passe en "zone libre" en 1942, et rejoint le commandant Dupin à Apt (Vaucluse) pour préparer des examens de topographie.

Revenu à Tours, il quitte cette ville en avril 1943 pour rejoindre l'Angleterre en passant par l'Espagne. Arrivé à destination en juillet 1943, il est dirigé sur l'École Militaire des Cadets d'où il sort aspirant, en juin 1944, dans les rangs de la promotion « 18 juin ».

Il est alors affecté au Bureau Central de Renseignements et d'Action et est parachuté aux environs de Pontarlier, le 3 septembre 1944, avec deux de ses camarades de promotion.

À l'arrivée de la 3<sup>e</sup> Division d'infanterie Coloniale, une partie des maquis dont ils avaient pris le commandement est incorporée dans l'armée régulière et forme le Groupe d'Escadrons du Jura, unité légère d'infanterie rattachée au 3<sup>e</sup> Régiment de Spahis Algériens de Reconnaissance de la division.

Cette unité est engagée dans les Vosges, fin septembre et début octobre 1944, et combat notamment à Zainviller, Remiremont, Le Tholy, Le Thillot.

Le 11 octobre 1944, l'aspirant Marx, qui depuis son arrivée en Angleterre sert sous le pseudonyme de "Hébrard", se dispose à attaquer avec sa section le lieu-dit, "La Piquante-Roche". Il est debout à côté de son GMC quand s'abat une volée d'obus de « 88 », allemands. Marx, dit - Hébrard est tué sur le coup par la déflagration.

Par décret paru au Journal Officiel du 2 mars 1945, l'aspirant Hébrard reçoit, à titre posthume, la Médaille Militaire avec la citation suivante :

**HÉBRARD (Jean), aspirant au Groupe d'Escadrons du Sud.**

*Jeune aspirant qui s'imposait à ses hommes par sa bravoure et son sang-froid. Avait rejoint l'Angleterre par l'Espagne dans des conditions particulièrement périlleuses. Entré dans les formations de parachutistes, a été parachuté en France au début de septembre 1944 et s'est engagé aussitôt dans le Bataillon de la France Combattante. Il y a trouvé une mort glorieuse le 11 octobre 1944 au cours de l'attaque de la Piquante-Roche.*

Depuis 1948, l'aspirant Jean Marx repose au cimetière de Besse sur-Braye (Sarthe) où sa mère, à son retour de déportation, a fait ramener son corps.